

Nous sommes le 26 novembre, dernier dimanche de l'année liturgique. Et nous célébrons la royauté de Jésus sur l'univers. C'est une anticipation de ce que nous attendons : le retour du Christ vainqueur et de participer à cette récapitulation. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

La communauté du Chemin Neuf chante Bénissez le roi des siècles.

La lecture de ce jour est tirée du livre du prophète Ézéchiël au chapitre 34

Ainsi parle le Seigneur Dieu :Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles.

Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, - oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. Et toi, mon troupeau - ainsi parle le Seigneur Dieu -, voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

Prenons tout d'abord le point de vue de la brebis perdue, blessée. « C'est un jour de nuages, et de sombres nuées. » J'ai pu vivre de tels moments et peut-être m'habitent-ils encore. Et il y a cette promesse : « J'irai les délivrer ; je la chercherai ; je la panserai. » Elle m'est aussi adressée.

Point 2

Maintenant prenons le point de vue de la brebis grasse et vigoureuse. Les temps sont aussi incertains, mais cela ne la trouble pas. Là encore une promesse : « je la garderai, je la ferai paître selon le droit. » Dans ces moments de paix, le Seigneur est aussi à mes côtés, attentif. Je médite cela.

Point 3

Mais à la fin, il y a un jugement. Or, personne n'aime les jugements, les décisions, le fait de trancher, surtout si cela me concerne. Un instant, je me demande pourquoi je devrais craindre un jugement de la part de celui qui n'est qu'amour, et désire que je vive pleinement de cet amour. Seigneur convertit mon regard sur toi.

J'écoute à nouveau ce passage en usant de mon imagination.

Je me présente maintenant devant Notre Seigneur Jésus Christ Roi de l'univers. C'est un roi qui a voulu se faire serviteur. Un Christ qui a vécu notre humanité. C'est donc avec simplicité et confiance que je lui partage ce qui habite mon cœur et mon désir de vivre de son amour.

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.
Amen